FANTOOMLIEFDE.

À propos de l'autrice :

Aminatta Forna est née à Glasgow d'une mère écossaise et un père Sierra Leonais et a grandi en Sierra Leone, puis en Thaïlande, en Iran et en Zambie. Ses romans voyagent aussi et ont été traduits dans 18 langues. Elle est l'auteure de quatre romans (dont Les Jardins des femmes, Flammarion, 2003). On lui doit aussi un documentaire, 'Africa Unmasked'. Ses novelles et essais ont été publiés par Freeman's, Le Guardian, Lithub, Le new York Review of Books et l'Observer. Elle enseigne actuellement à l'université de Georgetown.

Forna, A., (2011), Fantoomliefde. Uitgeverij Nieuw Amsterdam : Amsterdam.

Le psychiatre anglais Adrian Lockheart veut prendre ses distances avec son mariage ennuyeux et sa pratique en Angleterre. Il va travailler à l'hôpital de Freetown, où il écoute quotidiennement l'histoire d'amour passionnante d'Elias Cole, mourant. Comment il a aimé la femme de son collègue et ami Julius. Et comment Julius est mort après un interrogatoire de police. Cole est pratiquement le seul patient d'Adrian, car en Sierra Leone, personne ne croit à la psychothérapie. On tombe, on se relève, telle est la devise. Même le chirurgien Kai, avec qui Adrian se lie d'amitié, ne parle pas de ses cauchemars, bien que ses mains tremblent d'insomnie. Lorsqu'Adrian tombe amoureux de Mamakay, il découvre que les personnes qui l'entourent sont liées d'une manière compliquée.

Aminatta Forna nous livre un récit sans pareil de trois grands amours et du prix qu'ils ont payé pour leur amour. Elle tisse plusieurs fils qui se rejoignent dans un dénouement saisissant. Ce roman est une brillante mataphore des limites de notre pensée psychiatrique occidentale. De manière magistrale et subtile, Forna nous fait découvrir à quel point la gestion des psychotraumatismes peut être différente de la manière dont nous, Occidentaux, la vivons. Il nous donne un aperçu de l'âme africaine, mais il est également un miroir de ce que signifie vivre dans un pays post-guerre civile avec peu de perspectives économiques.